







La légende de Notre-Dame du Buisson

Avant la Révolution, dans le petit village de Cussangy, sur la paroisse de Chavigny, se trouvait une chapelle dédiée à la Sainte Vierge. Dans les environs, tout le monde la nommait Notre-Dame du Buisson...

L'histoire commença lorsque Jehan, un jeune bouvier d'à peine quatorze ans, sortit très tôt de la ferme de ses parents. Comme tous les matins, il menait paître les deux gros bœufs dans les prés alentour. Ce jour-là, il les conduisit dans une vaste prairie où poussaient quelques arbres. Alors qu'il allait s'étendre sur l'herbe, sous un chêne, afin de profiter de la fraîcheur qui précédait le lever du soleil, il remarqua que l'un des bœufs, le roux, le plus gros, s'était un peu éloigné. L'animal fixait un buisson d'églantines en beuglant avec insistance.

Près de ce buisson se trouvait une petite fontaine. Jehan pensa que le bœuf avait soif et qu'il se calmerait dès qu'il aurait bu, ce qui se produisit d'ailleurs. Rassuré, l'enfant piqua un roupillon, bercé par le chant des oiseaux et les murmures de la source. La journée se déroula sans autre incident et, le soir, le gamin regagna la ferme, oubliant vite l'épisode de la matinée.

Le lendemain, il retourna au même endroit avec les bêtes. Il remarqua avec étonnement que le gros bœuf recommençait le même manège devant la fontaine, près du buisson. Intrigué, le bouvier le rejoignit, pressé de savoir

Légendes du Pays d'Othe et de la forêt d'Orient

ce qui incitait l'animal à agir de la sorte. Il se pencha et vit quelque chose de bleu dissimulé au milieu des églantines. Surpris, l'enfant s'en saisit. Il s'agissait d'une statuette qui représentait la Vierge. Celle-ci mesurait environ vingt centimètres et semblait avoir été peinte la veille, tellement ses couleurs étaient vives.

Mais qui peut bien l'avoir déposée là ? se demanda Jehan en se signant.

Après avoir murmuré un *Je vous salue Marie*, il rangea soigneusement l'objet dans sa besace, puis, à la fin de la journée, rentra chez lui. Il était pressé de montrer la statuette à sa mère, une dame très pieuse, qui ne manquerait pas de le féliciter pour sa trouvaille.

— Par quel miracle a-t-elle atterri dans ce buisson ? s'écria-t-elle dès que son fils lui eut raconté les circonstances de sa découverte. Je vais la conserver précieusement, afin qu'elle protège notre maisonnée.

Joignant le geste à la parole, la brave femme s'empressa de la déposer dans un coffre où elle conservait ses souvenirs, ainsi que les objets précieux. La Vierge prit donc place entre le chapelet légué par Grand-mère Janine et les chaussons de baptême de Jehan.

Comme le lendemain était un dimanche, la fermière se rendit à la messe avec son fils. Quand l'office s'acheva, elle raconta aux fidèles rassemblés sur le parvis de l'église quand et comment le petit avait découvert une statuette de la Vierge. Certains ne voulurent pas la croire. Elle les invita donc à venir chez elle afin de leur prouver sa bonne foi, ce qu'ils acceptèrent de faire sur-le-champ.

— Regardez cette merveille ! dit-elle en soulevant le couvercle du coffre.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle constata que le précieux objet ne s'y trouvait plus !

Légendes du Pays d'Othe et de la forêt d'Orient

— On sait bien qu'elle ment sans arrêt, la Louise ! chuchota une villageoise qui détestait la fermière. Elle a sûrement inventé cette histoire de statuette pour se rendre intéressante. Et nous, bêtement, nous avons mordu à l'hameçon ! Quelle perte de temps !

Certains acquiescèrent, d'autres préférèrent se taire mais n'en pensèrent pas moins. À Cussangy, on murmurait que Louise était un peu sorcière et, après tout, ils ne voulaient pas qu'elle leur jette un mauvais sort si elle venait à surprendre leurs médisances.

Le jour suivant, Jehan, de retour dans la prairie, fut pris d'une brusque intuition en voyant le bœuf roux qui s'agitait devant le buisson. Il s'en approcha, le cœur battant. La statuette s'y trouvait ! Cette fois-ci, il n'osa pas la toucher, par peur de commettre un sacrilège. En effet, il ne comprenait pas comment la Vierge avait pu quitter la chaumière et retourner seule dans la prairie. Toutes ces choses le dépassaient. Et si lui-même était devenu fou et avait remis l'objet à sa place d'origine sans s'en rendre compte ?

Il décida donc de laisser les bœufs paître tranquillement et de regagner le village pour en parler à Monsieur le curé. Celui-ci aurait sans doute une explication à lui fournir.

— Ah mon garçon ! fit le prêtre. Ce n'est pas bien de mentir ! Il faut te confesser rapidement, sinon, tu sais que le bon Dieu ne sera pas content et te punira.

Mais comme Jehan refusait en jurant qu'il n'avait pas inventé cette histoire, l'homme finit par le croire.

— Alors, je pense que Marie souhaite demeurer dans un saint lieu. Il faut lui obéir.

Légendes du Pays d'Othe et de la forêt d'Orient

Le dimanche suivant, une procession partit de Cussangy pour se rendre au buisson. Après avoir fait de nombreuses prières, le curé s'empara de la statuette et la rapporta à l'église. Il l'installa sur l'autel, puis rentra se reposer au presbytère.

Le soir même, le prêtre constata que la Vierge avait disparu. Il ne fut pas surpris quand, le jour suivant, Jehan lui apprit qu'elle avait retrouvé sa place dans le buisson.

Aucun doute, songea l'homme d'église. Je pense que Notre Dame veut être honorée à l'endroit où on a découvert sa statuette. Une chapelle doit y être construite sans retard.

Aussitôt, il engagea ses paroissiens à se mettre au travail dès le lendemain matin. Les hommes délaissèrent leurs activités afin que l'édifice voie le jour très rapidement. Pendant qu'ils travaillaient, les femmes entonnèrent des chants religieux afin de les encourager. Un beau soleil brillait et les pépiements des merles se mêlaient aux voix des villageoises. Louise était de la partie, tandis que son époux et Jehan empilaient des pierres. Le garçon ressentait une grande fierté : sans lui, cette chapelle n'aurait jamais vu le jour.

Une jeune fille s'approcha du buisson et s'écria en montrant la statuette :

— Regardez ! Je crois qu'elle sourit !

Le curé, qui supervisait les travaux, ne put s'empêcher de constater le miracle. Il tomba à genoux et remercia le Ciel de lui avoir accordé la chance de vivre une si belle aventure.

Quand la chapelle fut construite, on installa la Vierge sur l'autel. Celle-ci, enfin, avait trouvé sa place et y demeura. Plus jamais elle ne retourna dans le buisson d'égglantines.